

Les produits de l'élevage ovins steppiques : cas des agneaux de Djelfa

Kanoun M., Kanoun A., Baira M., Ziki B.

in

Olaizola A. (ed.), Boutonnet J.P. (ed.), Bernués A. (ed.).
Mediterranean livestock production: uncertainties and opportunities

Zaragoza : CIHEAM / CITA / CITA

Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 78

2008

pages 211-217

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=800265>

To cite this article / Pour citer cet article

Kanoun M., Kanoun A., Baira M., Ziki B. **Les produits de l'élevage ovins steppiques : cas des agneaux de Djelfa.** In : Olaizola A. (ed.), Boutonnet J.P. (ed.), Bernués A. (ed.). *Mediterranean livestock production: uncertainties and opportunities*. Zaragoza : CIHEAM / CITA / CITA, 2008. p. 211-217 (Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 78)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

Les produits de l'élevage ovins steppiques : Cas des agneaux de Djelfa

M. Kanoun*, A Kanoun*, M. Baira* et B. Ziki**

*Institut National de la Recherche Agronomique Algérie, BP 300 ITEMA, Djelfa, Algérie

**Institut National Agronomique, El Harrach, Algérie

RESUME – Cette étude est menée parce qu'il n'existe que peu de sujets de recherche s'occupant des marchés du bétail, en particulier ayant trait à la commercialisation des produits ovins dans la steppe algérienne. En fait, il s'agit du chaînon manquant dans la chaîne de commercialisation de la viande rouge (ovine), surtout concernant la destination et les prix des produits de l'élevage. Les résultats de cette recherche sont basés sur un suivi du marché ovin dans la région de Djelfa en 2003-2004. Cette zone est au cœur des activités pastorales et constitue en fait le premier fournisseur d'agneau d'Algérie, dont la viande est fortement appréciée des consommateurs. Les différents systèmes d'élevage pratiqués dans la région de Djelfa donnent lieu à trois types d'agneau : (i) El Bakri : Cette catégorie d'agneaux est bien appréciée en raison de ses performances démontrées en matière de poids et de son prix de vente élevé sur le marché, la période d'agnelage du type El Bakri étant octobre-décembre ; (ii) El Aidoudi : Généralement le type El Aidoudi vient dans une seconde période d'agnelage et son prix de vente est plus faible que celui du type El Bakri ; et (iii) El Saifi : La période d'agnelage du type El Saifi correspond aux jours les plus chauds de l'été. Les performances de poids sont limitées et on note un fort taux de mortalité.

Mots-clés : Marchés, Djelfa, viande ovine, agneau, El Bakri, El Aidoudi, El Saifi.

SUMMARY – "Sheep products from the steppe: The case of Djelfa lambs". This study takes place since few research subjects deal with livestock markets, particularly those related to the marketing of sheep products in the Algerian steppe. Actually, this is the missing link in the red meat (ovine) marketing chain, particularly the destination and the prices of livestock products. These research outputs are based on 2003-2004 ovine market follow-up in the Djelfa region. This location represents the focus of pastoral activities and indeed the first supplier of lamb in Algeria where the meat is very much appreciated by consumers. The different breeding systems practised in Djelfa yield 3 types of lamb: (i) El Bakri: This category of lamb is well appreciated because of its proved performances in weight and its high selling price on the market. The lambing period of El Bakri is October-December; (ii) El Aidoudi: Mainly El Aidoudi come in second lambing period and their selling cost is lower compared to El Bakri; and (iii) El Saifi: The lambing period of El Saifi corresponds to the hottest days of the summer. The weight performance is limited and a high mortality rate is recorded.

Keywords: Markets, Djelfa, sheep meat, lamb, El Bakri, El Aidoudi, El Saifi.

Introduction

Forte de sa très grande étendue, avec sa situation géographique reliant les grandes zones d'agglomérations (Nord, est et Sud de l'Algérie), et riche de la diversité de ses parcours naturels (Armoise, Alfa, etc.) et de ces produits ovins, la région de Djelfa est, au niveau économique et humain, une grande région d'élevage d'herbivores.

En effet, Djelfa a très longtemps été connue au niveau national comme une grande région de production de viandes rouges notamment ovines. A l'échelle des zones d'élevage pastorales, elle occupe une position de leader. Avec un troupeau de près de 1 200 000 de brebis viande, sa production est surtout composée d'agneaux finis de 20 à 27 kg vifs. De ce fait, elle participe de façon importante à l'approvisionnement des grandes Wilayat¹ du pays.

Selon les circuits d'abattage officiels de la région de Djelfa, la production de viandes ovines

¹ La viande de l'agneau de Djelfa est très appréciée par le consommateur national et étranger (Tunisie et Maroc). L'importation de la viande congelée n'a eu aucun effet sur les prix de la viande ovine.

s'élève à 21 000 quintaux durant la période 2004, soit l'équivalent de 140 000 Agneaux². En réalité, cette production par rapport à l'effectif de brebis reproductrices n'explique pas le niveau réel des performances zootechniques car les circuits d'abattage non contrôlés sont très nombreux au niveau local. Le développement des marchés anarchiques des viandes rouges a en fait favorisé ce type de spéculation lucrative et rend aujourd'hui très difficile l'estimation de la production des viandes ovines.

Cette étude tentera d'aborder un maillant de la filière viande ovine qui jusqu'à présent reste fort peu étudié et ce, à fin de caractériser l'agneau de Djelfa et d'évaluer son prix dans le temps. Cette recherche aspire donc à combler ce vide et servir de référence pour le développement des zones d'élevage.

Méthodologie

Compte tenu des objectifs que nous nous sommes fixés et la difficulté d'aborder ce type d'étude à cause de l'indisponibilité des données sur les marchés ovins, la méthodologie adoptée repose sur un suivi hebdomadaire de marché à bestiaux durant les campagnes 2002-2003 et 2003-2004.

Les données collectées sont relatives aux aspects suivants : (i) les prix des différents produits d'élevage (brebis, agneaux, etc.) ; (ii) les opérateurs économiques et leurs lieux de provenance ; et (iii) les prix des aliments de bétail en particulier l'orge en grain.

L'outil de collecte est basé sur un questionnaire et sur des discussions ouvertes. Un des objectifs de cet outil est de déterminer le statut des opérateurs économiques et leurs impacts sur les prix des agneaux.

Caractéristiques de la zone d'étude

La région de Djelfa est située dans la partie centrale de l'Algérie dont le chef lieu est à 300 kilomètres au Sud de la capitale. Les parcours recouvrent plus de la moitié de la superficie de la région dont 50 % sont localisés principalement dans la zone présaharienne. La végétation naturelle est composée de plantes aromatiques (Armoise) donnant ainsi un goût particulier à la viande d'agneau.

La réduction des parcours et les années de sécheresse n'ont pas eu d'incidence particulièrement sur l'effectif du cheptel. En effet, durant la dernière décennie, l'effectif ovin, s'est maintenu au environ de 2 010 541 têtes (Tableau 1).

Les prix élevés des ovins et la disponibilité des aliments de bétail au cours de cette période ont évité la baisse des effectifs d'animaux (DSA, 2004).

Tableau 1. Evolution des effectifs ovins et des précipitations (Source : DSA Djelfa 2004)

Années	1994	1995	1996	1997	1998	1999
Effectifs (têtes)	1 899 350	2 084 680	2 194 000	1 097 416	2 019 229	2 285 300
Précipitation (mm)	371	281	439	391	177	295,5
Années	2000	2001	2002	2003	2004	
Effectifs (têtes)	2 284 500	2 002 180	1 949 500	2 071 000	2 228 800	
Précipitation (mm)	152,2	238,9	212,8	289,03	375	

Les transformations dans la conduite d'élevage (développement d'un élevage à base de ressources cultivées) ont fait basculé la région de Djelfa d'un espace pastoral où le système de

² Le poids moyen d'une carcasse d'agneau est de 18 kg.

production était intégralement fondé sur l'utilisation des ressources fourragères naturelles à un espace agropastoral marqué par la prédominance de la céréaliculture en sec (Boutonnet 1989, Kanoun et Kanoun, 2004). Cependant, le point commun entre les différents systèmes d'élevage (sédentaire, semi-transhumant et transhumant) est la production d'agneaux comme il y a longtemps : un agneau précoce (El Bakri), un agneau de printemps (El Aidoudi) et un agneau d'été (El Saifi).

Résultats et discussions

L'analyse des informations collectées au niveau du marché ovin a permis de constater la diversité des produits d'élevage notamment la présence des agneaux finis et maigres durant toute l'année. Cette disponibilité s'explique par la grande variété de systèmes d'élevage qui persistent à utiliser les mêmes pratiques ancestrales.

Les agnelages sont étalés tout le long de l'année. Cependant, le nombre de naissances le plus important est concentré durant la période hivernale-automnale. Cette caractéristique des élevages stepmiques ovins s'explique par la présence des béliers dans les troupeaux toute l'année.

Les différents types d'agneaux : Une préférence pour l'agneau précoce El Bakri

Trois types d'agneaux sont produits par les éleveurs de Djelfa. Cette différenciation est liée d'une part, à la période de naissance et d'autre part au rendement en viande (Tableau 2). L'agneau El Bakri est précoce. La période de naissance de ce type d'agneau se situe entre les mois d'octobre et novembre. L'agneau El Aidoudi est né en printemps (mars-avril). Ce produit est apprécié par les éleveurs car sa naissance coïncide avec une meilleure disponibilité fourragère naturelle mais son poids reste inférieur à celui d'El Bakri. Quant au dernier type d'agneau (El Saifi), les naissances sont concentrées principalement en été. Les grandes chaleurs estivales sont très défavorables à sa croissance et les poids obtenus sont largement plus faibles que ceux réalisés avec les deux autres catégories d'agneaux (Tableau 2).

Tableau 2. Caractérisation des différents types d'agneaux (Sources : suivi INRAA 2003-2004 et calculs propres)

Age des agneaux	Années [†]	El Bakri		El Aidoudi		El Saifi	
		Prix (Da)	Poids vif (kg)	Prix vif (Da)	Poids vif (kg)	Prix vif (Da)	Poids vif (kg)
3-6 mois	2003	9 900	18	9 150	18	9 400	14
	2004	10 670	20	10 486	22	9 950	15
6-9 mois	2003	11 425	25	10 975	25	8 400	22
	2004	13 775	30	13 400	27	13 150	23

[†] 2003 : 1 Euro = 90 Dinars, 2004 : 1 Euro : 89 Dinars.

Les résultats consignés dans la Fig. 1 concernant la comparaison des catégories d'agneaux âgés de 3 à 6 mois et de 6 à 9 mois font apparaître bien la différence des prix. Les données montrent en effet que le prix moyen de l'agneau El Bakri est plus élevé que ceux enregistrés avec les deux autres catégories d'agneaux.

Cet indicateur économique explique en fait la préférence des éleveurs pour ce type d'agneau. Pour se mettre dans une position de négociation de force, les opérateurs économiques adoptent des stratégies basées sur l'intégration d'El Bakri dans des lots d'agneaux hétérogènes (El Aidoudi, El Saifi) afin d'obtenir des prix élevés.

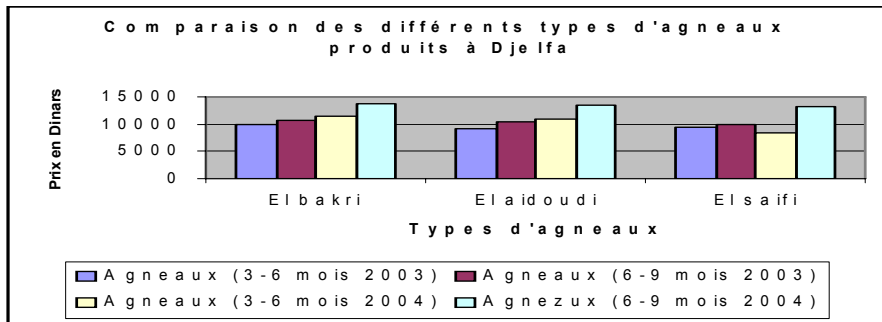


Fig. 1. Comparaison des différents types d'agneaux produits à Djelfa.

Evolution du prix des agneaux : Une différence significative

La réalisation des tests univariés de significativité a permis de mettre en évidence une augmentation significative ($p < 0,05$) du prix des agneaux entre 2003 et 2004 (Fig. 2) et ce, pour toutes les catégories.

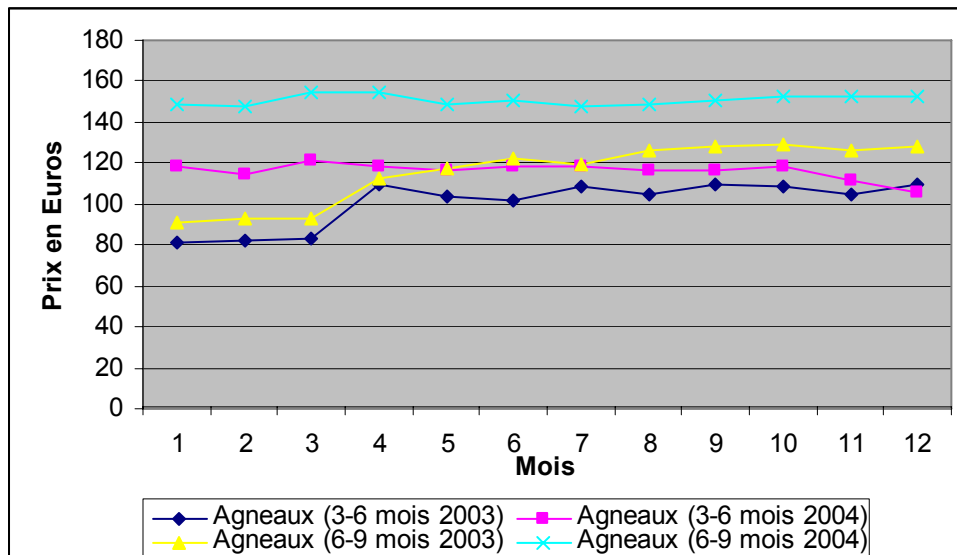


Fig. 2. Evolution du prix des agneaux.

Le prix moyen des agneaux âgés de 3 à 6 mois est passé de 9059 dinars en 2003 à 10 337 dinars en 2004, soit une croissance de 14%. En ce qui concerne, les agneaux (6-9 mois) l'augmentation du prix moyen est de 26%.

Selon Bedrani (1995) la variation du prix des animaux élevés en milieu pastoral est liée étroitement aux conditions climatiques. Il est certes que ce facteur naturel a un effet sur la fixation des prix mais les transformations en matière de conduite alimentaire des élevages steppiques contribuent également dans la formation du prix en l'occurrence celui des agneaux.

En effet, cette dernière décennie le prix des aliments de bétail joue un rôle important dans la fixation des prix des animaux. Selon Boutonnet (1999) les ressources fourragères gratuites sont saturées et le recours aux aliments de bétail est systématique.

La viande produite aujourd'hui dans le monde provient de la transformation de plantes cultivées (Boutonnet, 1999). Actuellement, la complémentation des animaux sur les parcours dure en moyenne six mois (Kanoun et Kanoun, 2004). Cette dépendance vis-à-vis des ressources cultivées s'explique par l'incapacité des parcours à couvrir les besoins alimentaires des animaux (Bouchetata, 2002).

Indépendamment du type d'agneau considéré, le prix de l'orge a connu une augmentation significative ($p < 0,05$) entre 2003 et 2004 (Fig. 3). Cependant, l'analyse des données illustrées dans la Fig. 4 montre que le prix de l'orge enregistre une augmentation durant les cinq derniers mois de l'année.

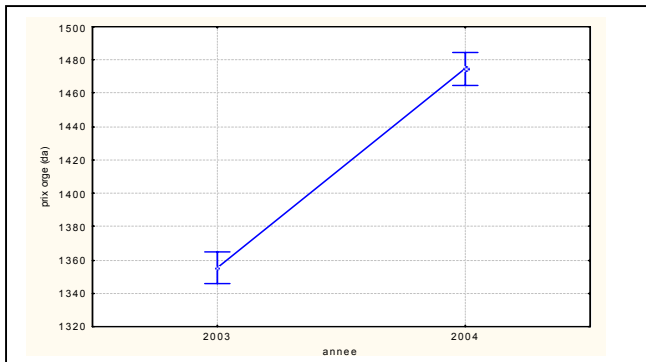


Fig. 3. Variation du prix de l'orge.

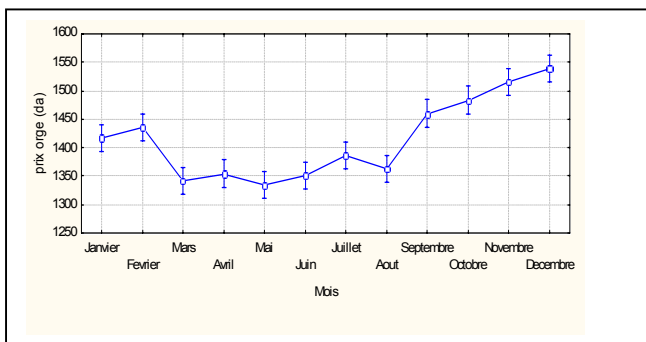


Fig. 4. Variation du prix de l'orge durant l'année.

Cette période est en fait marquée par une faible production des parcours et une croissance des besoins alimentaires des animaux notamment ceux des brebis en fin de gestion et suitées. Les éleveurs n'ont pas d'autres alternatives que de recourir aux approvisionnements en aliments de bétail : orge, son, maïs, etc. Comme l'illustre la Fig. 5, le nombre d'éleveurs naisseurs est plus élevé durant cette période et ce, par rapport au reste de l'année.

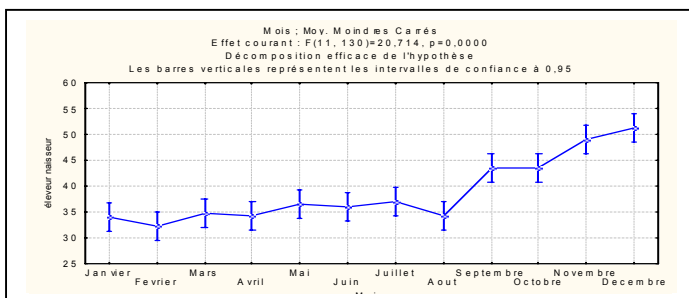


Fig. 5. Variation du nombre d'éleveurs naisseurs.

Par ailleurs, l'analyse de la présence des opérateurs économiques au niveau du marché ovin de

Djelfa révèle une augmentation significative ($p < 0,05$) des engraisseurs à partir du mois de juin. On note même une corrélation positive (Tableau 3) entre le nombre des éleveurs naisseurs ($r = 0,69$) et ceux des engraisseurs ($r = 0,57$). Cela se traduit par une forte tension sur les aliments de bétail en particulier l'orge en grain.

Les facteurs à l'origine de la fixation du prix des agneaux

L'analyse des corrélations montre que le prix de l'agneau dépend du prix de l'orge, du poids de l'animale et de la présence des opérateurs économiques sur le marché en l'occurrence les éleveurs naisseurs et les engraisseurs (Tableau 3).

Tableau 3. Le prix de l'agneau et les principaux facteurs dépendants

Variables	Prix agneau	Prix orge	Poids agneau	Eleveurs naisseurs	Engraisseurs
Prix agneau	1,00	0,38	0,61**	0,32	0,28
Prix orge	0,38	1,00	-0,03	0,69**	0,57**
Poids agneau	0,61**	-0,03	1,00	-0,00	-0,02
Eleveurs naisseurs	0,32	0,69**	-0,00	1,00	0,58**
Engraisseurs	0,28	0,57**	-0,02	0,58**	1,00

** $p < 0,05$.

Ces facteurs sont les principaux moteurs de fixation du prix des agneaux. La présence de ces opérateurs économiques notamment des régions frontalières (Tunisie), se traduit par une forte demande sur l'orge en grain et dont les conséquences se répercutent sur la formation du prix de l'agneau. Cette demande sur l'orge est beaucoup plus intense durant les périodes d'engraissement des animaux pour les fêtes religieuses.

Ces pratiques de commercialisation du cheptel ovin marque les nouvelles tendances des activités d'élevage au niveau des zones de parcours. Les stratégies des opérateurs économiques sont orientées vers l'intensification des systèmes d'élevage. La croissance de la demande pour ce type de viande de part et d'autre de la frontière a favorisé l'émergence de ces pratiques spéculatives.

Conclusion

La production de l'agneau reste le principal produit des élevages steppiques ovins. En dépit des importations des viandes congelées ces dernières années, la production de l'agneau a pu garder sa place privilégiée auprès des consommateurs.

Compte tenu du niveau de production des élevages ovins agropastoraux et les préférences des consommateurs, le prix de la viande ovine notamment celle des agneaux connaîtra une augmentation, en tendance, au cours des prochaines années. En effet, les ressources provenant des parcours sont limitées à cause de leur état de dégradation avancé (Bedrani, 2001) et toute augmentation de production de viande ovine ne pourra se faire que grâce à l'incorporation des ressources cultivées dans l'alimentation animale.

Références bibliographiques

- Bedrani, S. (1995). Le développement des zones de parcours. Rapport Technique, Annexe I : Algérie. Dans : *Une stratégie pour le développement des parcours en zones arides et semi-arides*. Document de la Banque Mondiale, Rapport N° 14927 MNA, pp 1-61.
- Bedrani, S. (2001). L'Agriculture Algérienne en 2000. Une révolution tranquille : le PNDA. Perspective

- agricole, INRA Algérie. *Revue Annuelle*, N° 1, 2001. Annexes, pp. 6-60.
- Bouchetata, T.B. (2002). *Diagnostic écologique, désertification et analyse des stratégies en milieu steppique algérien*. Rev.Na.En.Ec. Université de Djilali Liabes de Sidi Bel Abbès, Algérie, pp. 52-60.
- Boutonnet, J.P. (1989). *La spéculation ovine en Algérie : un produit-clé de la céréaliculture*. INRA Montpellier, Série Notes et Documents, No. 90.
- Boutonnet, J.P. (1999). Le marché mondial des viandes ; clés pour en comprendre l'évolution. Dans : *Déméter 1999*. Armand-Colin, Paris, p. 73.
- DSA (2004). *Service des services agricoles*. Statistiques agricoles de la wilaya de Djelfa.
- Kanoun, M. et Kanoun, A. (2004). *Transformation des systèmes d'élevage ovin en milieu steppique: cas de la région de Djelfa*. 11^{ème} Rencontre recherche ruminant, Paris (France), 8-9 décembre 2004, pp. 232.